

ON nous a écrit de différens endroits pour savoir si l'*Epttre de Mr. de V. aux parisiens*, inférée dans le journal du 15. Septembre, p. 101, étoit véritablement de ce poëte-philosophe devenu chrétien & pénitent. Il seroit sans doute bien à souhaiter que ce fût son ouvrage : mais hélas ! il est difficile de se le persuader ; les vers quoiqu'en général bien faits, sont le fruit d'une poésie trop foible, & les sentimens sont trop équitables & trop honnêtes pour qu'on puisse espérer de vérifier cette attribution. ----- Quant à la lettre au comte d'Argental que nous avons transcrite dans le journal du 15 Nov. p. 415 ; elle est très-certainement de Mr. de V. : c'est-là qu'on voit son stile, son ton, ses prétentions, l'énergie de sa colere & de ses injures, déployés d'une maniere si originale que toute la méchanceté humaine se feroit en vain efforcée de les imiter.

La Charrue est le mot de la dernière Enigme.

E N I G M E.

Sans être Eole, les Zéphyrs
Reçoivent de moi leur naissance,
Et mes aïles ont la puissance
De causer comme eux des plaisirs.
Je fais contenter les desirs
D'une languissante indolence.
On rit souvent en ma présence,
Et l'on y pousse des soupirs.
Je ne parois plus sur la terre
Quand l'Aquilon lui fait la guerre,
Je me resserre dans mes plis ;
Mais quand le froid, le vent, l'orage
Cessent de causer du ravage,
Alors je viens revoir Iris.